



13^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHE-SUR-YON

17 · 23 OCTOBRE 2022

CHEEŞE **DAMIAN MARCANO**



SYNOPSIS

Lassé de la vie monotone et campagnarde sur son île isolée, Skimma rêve de voir du pays. Mais après avoir appris la grossesse de sa copine Rebecca, Skimma décide d'embrasser une nouvelle profession : fournisseur en cannabis. Rapidement, il devient évident que tout le monde veut ce fameux produit. Skimma va devoir faire face à une double responsabilité : l'arrivée prochaine de son enfant et le maintien de son entreprise... illégale !

CheeŞe apporte une plus value au cinéma caribéen, assez peu présent sur nos écrans. Avec un style unique, le cinéaste de Trinité-et-Tobago propose une approche singulière, à l'esthétisme flamboyant. Un film planant, fait de bric et de broc, qui nous tient en haleine avec le commerce illégal que Skimma, son personnage principal, tente de faire fructifier : de grands projets qui entraînent forcément de gros problèmes !

À travers son esthétisme poussé et une narration au plus près de ses personnages, le film retranscrit toute la culture caribéenne et particulièrement reggae par sa musique, sa philosophie et sa manière de vivre.

Il traite ainsi du rôle de chacun dans la société à travers ses choix, ses vocations, ses valeurs, sa foi telle que la conçoit les rastafariens, cherchant la paix et la liberté intérieure. La religion prend ainsi de l'importance surtout auprès des femmes de la communauté, et particulièrement Rebecca, la copine de Skimma, venant aussi questionner leur place, les choix de leurs fréquentations et la maternité.

Son réalisateur voit *Chee\$e* comme une “vibe”, un film qui donne envie d’être qui l’on est. À la fois directeur de la photographie, scénariste et compositeur du film, il façonne ainsi son oeuvre avec sa propre vision artistique. La carrière de Marcano a commencé dans sa région où il a pu tourner : *The Little Boy and the Ball*, *Giants* et *Heart of a monster*. Son premier long métrage primé *God loves the fighter* a remporté de nombreux prix dans le monde, le plaçant sur la voie de la réalisation de titres hollywoodiens, dont *Winning Time : The Rise of The Lakers Dynasty* sur HBO et *Snowfall* sur FX.

Damian Marcano a mis au total sept ans pour préparer ce film. *Chee\$e* raconte l’histoire de Skimma (Akil Williams), un jeune homme qui doit élaborer un plan lorsque sa copine tombe enceinte. Habitant dans une ville appelée « Back’s God » (Derrière le dos de Dieu) à Trinité-et-Tobago, il cherche désespérément à échapper à sa condition... Avec des rêves plus grands que lui, il tire des bénéfices de son travail avec le fromager local, où pour sa nouvelle entreprise il fait cuire de l’herbe dans des blocs de fromage et les vend. Dans la culture rastafarienne, l’utilisation du cannabis a une dimension spirituelle. Pour Skimma, elle a aussi pour vocation à l’élever socialement par l’argent que son commerce peut lui rapporter. Une technique de chauffage et de refroidissement qui intensifie les pouvoirs psychotropes de la drogue rend ainsi son produit encore plus prisé.



Le protagoniste est un jeune homme extraverti mais pensif qui veut quitter l’île ; ce rêve est aussi urgent qu’il est vague. Skimma est un jeune homme noir, solitaire et depuis longtemps orphelin. Son commerce vise ainsi à quitter le destin qui l’attend. Il critique ainsi une île à double visage : entre les touristes aisés et le dollar tout puissant face à la vie difficile de ses habitants. La maternité imposée à Skimma l’oblige aussi à revoir toute ses perceptions et questionne sa capacité à devenir père et élever un enfant correctement, perdu dans son propre schéma familial d’orphelin.

Dans ce contexte de chagrin et de doute, Marcano introduit une dimension spirituelle qui est enracinée dans les religions et les coutumes du pays. Il révèle un héritage patriarcal et misogyne de longue date, la morale chrétienne rigidifiée par l’absence politique de séparation de l’Église et de l’État. Pendant ce temps, le pays est décrit comme opprimé par une police hostile et raciste (même ses officiers noirs sont anti-noirs) qui est engagé dans une guerre absurde et destructrice de la drogue, se concentrant sur la marijuana. Les lois strictes laissent place à une totale injustice face à des actions absurdes et auto-destructrices des autorités.



L’agitation des aventures de Skimma sont portées à l’écran avec un sens du style où Marcano crée sa propre cinématographie et donne l’impression d’utiliser la caméra comme il écrit, par la retranscription d’une relation bien personnelle et immédiate avec ses sujets et ses cadres. Ses compositions visuelles acidulées et décalées, déclinées dans une palette de Kodachrome comme lavée au soleil, transmettent un sentiment d’émerveillement et d’enthousiasme spontanés qui confèrent aux activités quotidiennes une identité cinématographique particulière. Cette vigueur narrative est renforcée par des inserts vidéos qui évoquent des souvenirs ou des réflexions à travers des flashbacks, des animations, des interpolations et des montages allusifs. Bien que le dialogue du film soit en anglais, Marcano ajoute des sous-titres, en raison des accents et du vocabulaire locaux des personnages. Il les ajoute de façon ludique, en intégrant le texte à l’écran dans sa conception créative à la fois visuellement (en animant le choix du moment et le façonnage des sous-titres) et textuellement (comme lorsque les douces remarques d’un personnage sont « traduites » pour révéler leurs implications vulgaires).

Dossier pédagogique inspiré de l’article de Richard Brody «“Chee\$e” Is a Model of What Independent Filmmaking Should Be», publié dans The New Yorker en juin 2022.